



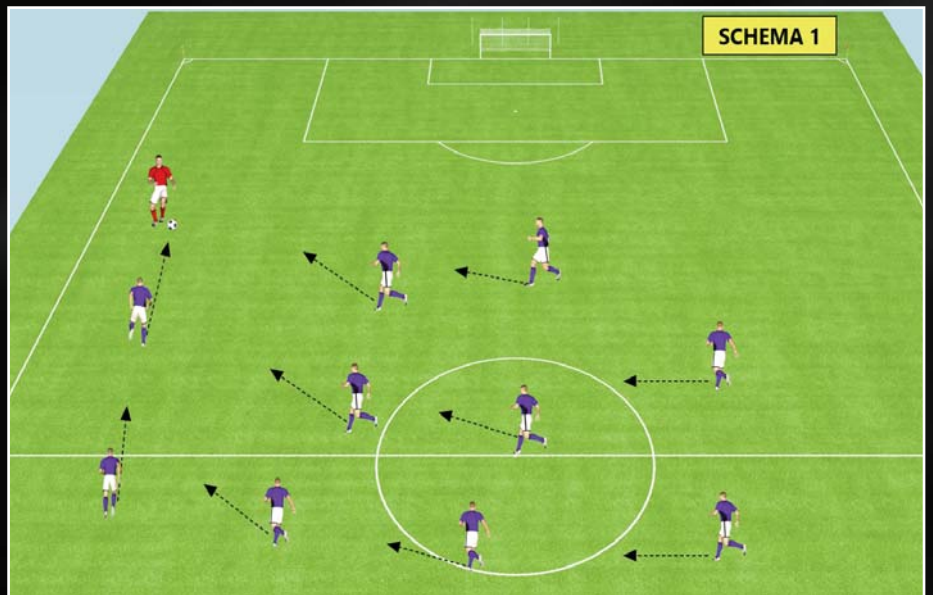
Par Gilles SALOU,  
Directeur du centre de formation de l'Evian  
Thonon Gaillard.

# Zone intégrale et

**L'une, l'autre ou les deux ?** Si la défense de zone s'est quasiment généralisée depuis des années, certains techniciens sont plutôt adeptes de la zone dite "intégrale", d'autres de la zone "mixte". Quelle différence ? Rappel des avantages et limites de ces deux animations défensives bien distinctes.

## >Zone intégrale : cohérence et coordination entre les partenaires

La défense de zone "intégrale" se définit selon 3 principes : **1/** empêcher l'adversaire de jouer vers l'avant ; **2/** le faire reculer ; **3/** récupérer le ballon si la situation le permet. Dans cette optique, l'équipe qui défend doit effectuer des déplacements coordonnés afin de fermer les angles de passes et les intervalles. Chaque joueur ayant pour mission de cadrer tout adversaire portant le ballon dans sa zone. Par exemple, dans un 4-4-2, le milieu excentré ira cadrer le latéral droit qui se situe dans sa "zone d'intervention", tandis que tout le bloc coulissera vers lui de manière à fermer les possibilités de passes et d'empêcher la progression adverse (schéma 1). Le porteur n'aura



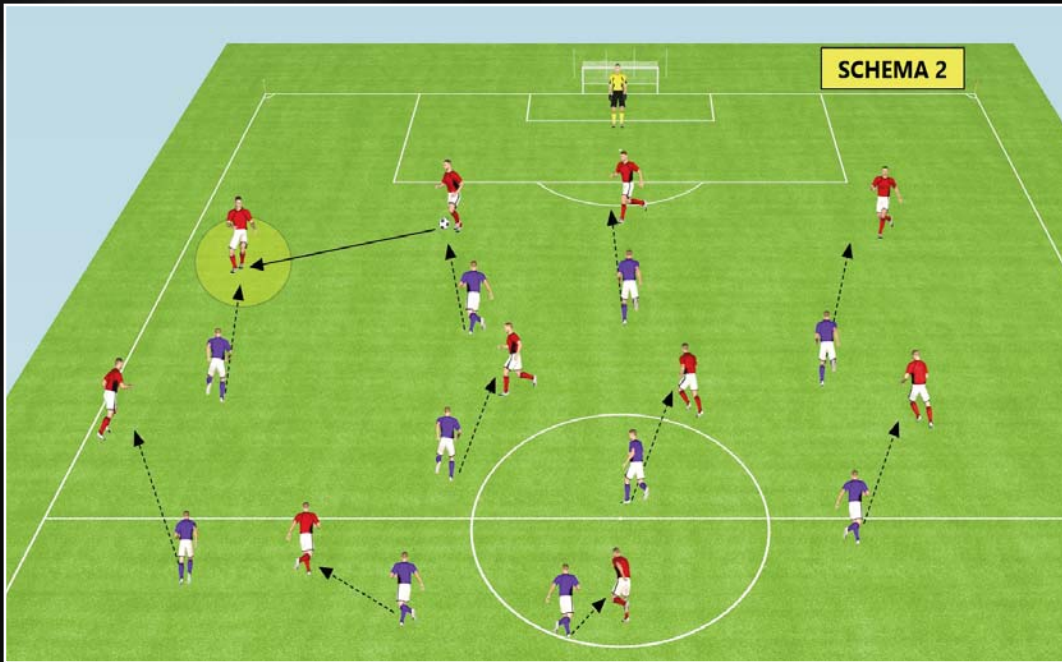
alors plus d'autre solution que de reculer ou de dribbler son vis-à-vis... qui sera couvert par ses partenaires ! Cette animation défensive impose, on l'a dit, une synchronisation de la ligne des milieux mais aussi, s'agissant des défenseurs, des déplacements côté ballon pour apporter de la densité autour du porteur. Un mouvement essentiellement latéral, même si l'on peut aussi observer dans certains cas des déplacements verticaux. En effet, dans l'exemple cité, si le latéral effectue une passe en arrière, nos lignes de milieux et d'attaquants devront gagner du terrain en avançant de 10-15

mètres. Enfin, rappelez-vous que pour défendre en zone, la communication entre vos joueurs s'avère très importante. Les défenseurs guident par la parole les déplacements des milieux. Tous les joueurs - sauf celui qui cadre le porteur - doivent être "connectés" au jeu en s'informant constamment de ce qui se passe autour d'eux. Leur action se limite ensuite à la fermeture des espaces et des trajectoires de passes. L'essentiel étant que le bloc équipe reste compact. Car si les mouvements sont mal coordonnés, la défense de zone peut vite vous mettre en difficulté...

## FACE À UNE ÉQUIPE QUI DÉFEND EN ZONE : ÊTRE PATIENT...

Pour passer face à un adversaire qui défend en zone, il faut faire "vite et bien". Facile à dire ! En tout état de cause, je demanderais à mes joueurs de faire bouger le bloc adverse en alternant point de fixation et ballon sur les côtés, le long de la ligne de touche, pour trouver le jeu entre les lignes. Être patient, ne pas forcer la passe, éviter de se précipiter, telles seraient mes consignes afin d'attendre la faille : un décalage qui se ferait mal, un espace qui se libérerait sur un énième changement de côté... J'insisterais sur la vitesse dans la transmission, le contrôle et l'enchaînement pour trouver les espaces avant qu'ils ne se ferment. Notons que le jeu long peut, face à ce type d'animation défensive, s'avérer une solution efficace, soit pour changer de côté, soit pour jouer dans le dos de la défense.

# zone mixte



## >Zone mixte : un mélange de zone intégrale et de marquage individuel

La défense de zone "mixte" résulte d'un mélange entre le marquage individuel - si cher à nos aïeux - et la défense de zone. Elle s'appuie sur les points forts de ces 2 animations. Les prémices de "la mixte" furent représentées par les défenses constituées à l'époque de 3 défenseurs au marquage plus 1 libéro chargé de les couvrir. Ce joueur libre et reculé défendait ainsi en zone, alors que ses partenaires étaient en individuelle. De nos jours, la défense mixte peut présenter un avantage lorsque vous affrontez une équipe dotée d'un ou plusieurs éléments au-dessus du lot techniquement, à l'image d'un Andrea Pirlo au haut niveau. Cette animation défensive se révèle alors être une alternative intéressante : on désigne un joueur au marquage individuel, chargé de "museler" le dépositaire du jeu adverse, avec des partenaires qui évoluent en zone à ses côtés. Toutefois, il me semble important de souligner la difficulté de mettre en place une telle animation dans la mesure où elle réclame beaucoup de compensations dans les déplacements et de discipline collective, surtout pour les joueurs placés autour du joueur qui est au marquage individuel. Remarque : il peut exister d'autres formes de zone mixte, dans lesquelles les joueurs sont par exemple en

individuelle dans leur camp et en zone dans la moitié adverse. Ou encore, à partir d'une défense de zone intégrale, chaque joueur, au "starter" (exemple : ballon joué sur le latéral droit), prend au marquage l'adversaire le plus proche. L'équipe se trouve alors en individuelle à un instant donné (schéma 2).

## >Revenir au marquage strict dans sa surface de réparation, quelle que soit l'animation défensive initiale

En résumé, on peut dire que la zone intégrale,

indépendamment du système de jeu utilisé, peut être déclinée, momentanément ou tout le long du match, en une défense de zone mixte en fonction des caractéristiques de l'équipe adverse. Pour autant, ces deux alternatives n'auront plus lieu d'être, selon moi, dès lors que l'on se trouvera dans sa propre surface de réparation. Dans cette zone du terrain, il me semble impératif de revenir à l'individuelle stricte afin de ne plus laisser aucun espace à l'adversaire ! ■

## TRAVAILLER LA ZONE DÈS LES U15

Je suis partisan de commencer assez tôt à travailler la défense de zone, dès les U15 voire avant. Pour autant, il faut aussi s'exercer au marquage individuel, en particulier dans ses 16m50. On s'aperçoit, même au plus haut niveau, que des erreurs de marquage dans la zone de finition amènent des buts. Force est de constater qu'avec la généralisation de la défense de zone, on trouve de moins en moins de vrais défenseurs dans l'âme. Le marquage individuel, l'aptitude aux duels restent, de mon point de vue, un bon complément à l'apprentissage de la zone car il met en valeur les défenseurs et leur capacité à "gagner le ballon", ce que ne fait pas la zone...